

Vivre à Melle

N° 82
AVRIL 2009



BIENNALE INTERNATIONALE
D'ART CONTEMPORAIN DE MELLE
27 juin - 30 août 2009

Ça y est, le nouvel hôpital fonctionne

Historique de l'hôpital

Au Moyen-Age, Melle possédait des établissements hospitaliers : maladrerie pour les lépreux et aumôneries pour les malades, pèlerins et mendiants.

Ces établissements ont été supprimés en 1693.

Un hospice est créé en 1850. Un service de maternité a existé de 1961 à 1985. Le service de long séjour, actuellement unité de soins de longue durée (USLD) a été ouvert en 1989. En 1991, ont été construits des locaux pour restructurer la maison de retraite, actuel EHPAD.

Comment restructurer l'établissement ?

La réflexion sur la restructuration de l'établissement date de plusieurs années. La décision a été prise en 2002, au vu de la vétusté des bâtiments, rendant de plus en plus difficile une prise en charge des patients et résidents dans des conditions dignes du 21^{ème} siècle.

Depuis septembre 2006, vous avez pu suivre l'avancement des travaux du nouvel hôpital, route de La Roche. Ils sont achevés depuis fin février 2009.

Le déménagement

Il a été, quant à lui, effectué les 17 et 18 mars derniers en ce qui concerne les patients et résidents. L'ensemble du déménagement s'est étendu sur une semaine et demie.

Une mobilisation maximale des personnels était programmée, de façon à assurer une présence sur les deux sites, puisque le transfert des patients et résidents était effectué en deux jours.

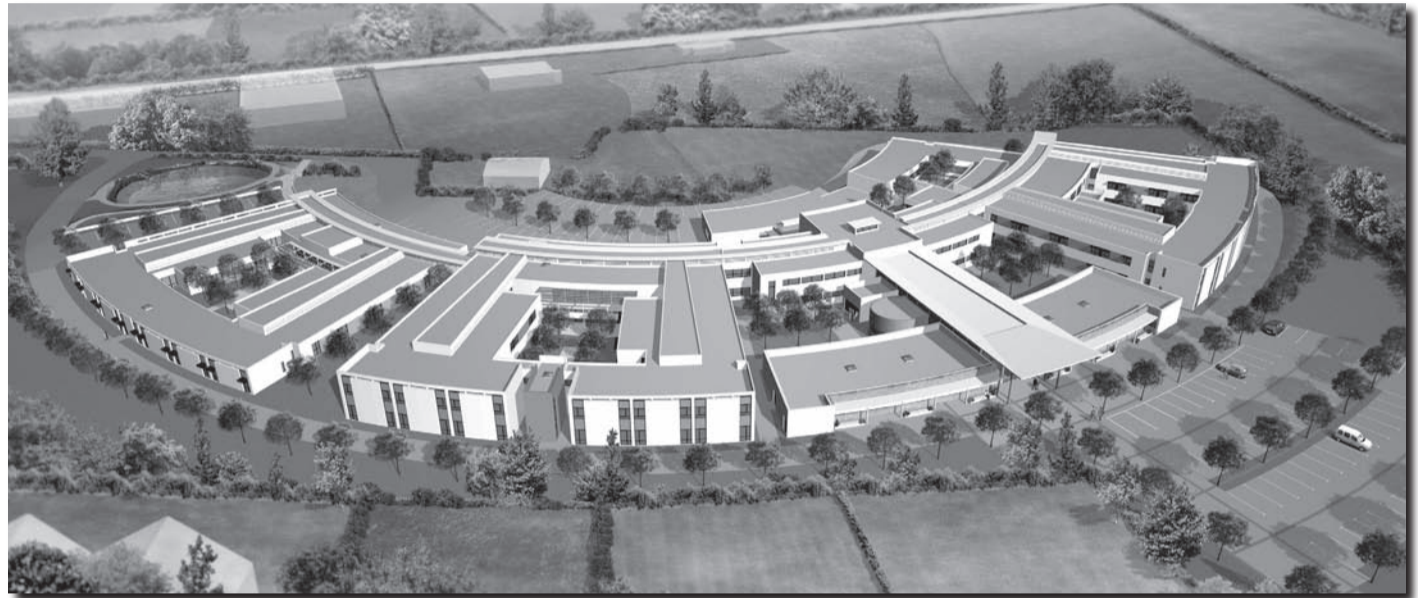
Une société de déménagement accompagnait le personnel de l'hôpital et a mobilisé treize personnes et cinq camions, afin de transférer le mobilier et l'équipement.

Dès la semaine précédente, certains services, telle la pharmacie ou la cuisine, étaient déjà à pied d'œuvre dans le nouveau bâtiment, afin d'être prêts à l'arrivée des premiers occupants.

Le nouvel hôpital

Dans ce bâtiment offrant un plus grand confort aux patients et résidents, l'hôpital continuera d'assurer les mêmes missions :

- Le bâtiment "Buffevent" comprendra trente lits d'unité de soins de longue durée (USLD) et une unité pour patients atteints de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées de dix lits.
- Les bâtiments "Bel Air" et "Beau Soleil" accueilleront les soixante-treize résidents de l'EHPAD.
- Au 1^{er} étage du bâtiment "Bel Air" se situeront les dix lits de médecine et les vingt-deux lits de soins de suite et de réadaptation



(SSR), dont cinq lits d'état végétatif chronique (EVC).

- Les dix places d'hospitalisation à domicile (HAD) continueront, bien évidemment, à fonctionner.

Des nouveautés cependant :

- L'ouverture, au sein de l'unité protégée (patients Alzheimer), de cinq lits supplémentaires, pour de l'hébergement temporaire et de l'accueil de jour.
 - L'ouverture de trois lits dédiés aux soins palliatifs, en plus des vingt-deux lits existants de SSR, viendra compléter l'offre de soins de notre hôpital.
 - Enfin, un espace clos et couvert de trente lits offrira une possibilité d'extension pour de nouveaux projets.
- C'est donc, au total, une capacité de 183 lits qui est proposée, dont 153 immédiatement installés.

La cuisine et la blanchisserie bénéficieront d'équipements neufs permettant une amélioration des conditions de travail, et une meilleure réponse aux contraintes d'hygiène et de qualité.

Cette construction, réalisée par le cabinet d'architectes Duclos et associés de Poitiers, a été conduite par M^{me} Claudine Gaudin. L'hôpital a été assisté par M. Sébastien Petiot, de la société A2MO, pour cette opération d'envergure, dont le coût total atteint 21 827 000 €, auxquels

s'ajoute 1 million d'euros pour l'équipement.

Le financement de cette opération se décompose ainsi :

• Emprunts :	19 000 000 €
• Remboursement TVA à 5,5 %	
• pour l'EHPAD:.....	1 984 000 €
• Subvention du Conseil général :.....	839 000 €
• Autofinancement :	2 004 000 €

Par ailleurs, l'Agence régionale de l'hospitalisation (ARH) accompagne l'établissement à hauteur de 150 000 € pour la prise en charge des surcoûts d'exploitation liés aux charges des emprunts et des amortissements.

L'ensemble développe une superficie hors œuvre brute (SHOB) de 21 371 m².

Ce nouvel hôpital offrira pour de nombreuses années, aux habitants du Pays mellois un outil parfaitement adapté à une prise en charge sanitaire, tant de la médecine de proximité que des soins de suite et de réadaptation. Il proposera aussi une offre d'hébergement de grande qualité pour les personnes âgées dépendantes.

La Biennale d'art contemporain

Chemins d'art

Le samedi 27 juin 2009 s'ouvrira la IV^{ème} Biennale d'art contemporain de Melle intitulée *être arbre être nature*. Ce nouveau rendez-vous pour tous, avec l'art d'aujourd'hui, va réunir 25 artistes français et internationaux et de jeunes écodesigns qui travaillent dans et avec la nature. Des artistes qui cultivent des liens forts avec la terre et ses ressources, avec l'arbre, le vivant, l'environnement.

Deux œuvres viennent de voir le jour, entre le 16 et le 26 mars. L'artiste japonais Tadashi Kawamata et l'artiste franco-tunisien Jean-Paul Ganem étaient à Melle pour conduire les deux premiers chantiers indispensables à la création de leurs œuvres monumentales.

Chemin de bois de Tadashi Kawamata

C'est ainsi que, dans le Parc de Bretagne, les Mellois ont vu se dessiner et se construire un nouveau chemin. Plus de 70 jeunes, lycéens du Lycée agricole Jacques Bujault, jeunes du CAT, et jeunes étudiants des écoles d'arts de Poitiers, Limoges, Tokyo se sont investis, aux côtés de l'artiste Kawamata, pour bâtir et ouvrir ensemble une voie nouvelle à Melle. Ce *Chemin de bois*, réalisé en châtaignier, est long de 330 mètres avec une plateforme étape. Il invite naturellement à la marche, au voyage, à la rencontre, et à l'observation de la nature sauvage qui va envahir le parc et border ce chemin peu ordinaire qui nous promènera avec légèreté entre ciel et terre.

Ce *Chemin de bois* est aussi un trait d'union entre le parc de la Garenne, - qui va accueillir une œuvre de l'artiste allemand Rainer Gross, le *Jardin d'eau - Jardin d'ortie* de Gilles Clément dans le Parc de la Maladrerie et la composition paysagère de Jean-Paul Ganem dans la Pré de l'écu.



Tadashi Kawamata lors de l'installation

Composition paysagère de Jean-Paul Ganem

C'est dans le Pré de l'écu que l'artiste Jean-Paul Ganem a choisi de semer une œuvre composée de céréales biologiques. Dans le conservatoire de blés anciens coordonné par Agrobio Poitou-Charentes, Jean Paul Ganem a sélectionné sept variétés⁽¹⁾ d'orge, d'avoine et de blé biologiques anciens de printemps, sur trois critères esthétiques : la diversité de leur hauteur, la précocité et la maturité (*ainsi les céréales passeront du vert au jaune plus ou moins tôt dans la saison*), la texture et le contraste entre blé barbu et non barbu.

Semé le 24 mars, ce tableau végétal va sortir de terre et s'épanouir progressivement en dessinant des vagues de couleurs sans cesse en évolution. L'évolution de la composition est, bien sûr, soumise au hasard des facteurs naturels comme l'ensoleillement, les précipitations, les prédateurs.

"L'agriculture est affaire d'art", souligne l'artiste citant Joseph Beuys. L'agriculteur tisse la terre. Cette notion est poussée à son comble par un dessin raffiné, ressemblant à un tissu. Les moyens utilisés pour cette œuvre sont ceux de l'agriculture : tracteur, labour, semence...

L'œuvre dessinée pour Melle par Jean-Paul Ganem associe également dans sa réalisation des enseignants et lycéens des sciences et techniques de l'agronomie et du vivant du Lycée agricole Jacques Bujault. Merci à tous pour leur aide et leur enthousiasme.

Pendant les chantiers, des rencontres avec les artistes et présentations de films ont eu lieu au Café du Boulevard. Prochains rendez-vous, en avril, avec Rainer Gross dans le Parc de la Garenne et à l'église Saint Savinien et avec Paul Panhuysen à l'église Saint-Pierre.

⁽¹⁾ Liste des céréales composant l'œuvre : Avoine noire Corneil, Blé Poulette de Tonnerrois, Engrain commun, Orge extase, Avoine blanche susa, Blé mélange rouge, Blé mikula.

Avec les partenariats du Syndicat des propriétaires forestiers privés du Poitou-Charentes, du Lycée agricole Jacques-Bujault, d'Agrobio Poitou-Charentes, du Garage Bailly et de l'INRA de Lusignan.